

**LES TUILERIES DE SAINT-LYS, XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècles**  
**(D'après les Archives communales de SAINT-LYS)**

**Résumé chronologique :**

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, les moines de Gimont possédaient une tuilerie sur le territoire de Saint-Lys. Un lieu-dit « Tuilerie » figure sur la carte de Cassini (troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle) en rive gauche du ruisseau Gzailla, emplacement confirmé par le compoix de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (datant d'avant la Révolution), qui mentionne une tuilerie près du ruisseau Gzailla (à l'époque : Bazailla ou Bazaillac ; orthographe qui est proche de l'hydronyme « Basalag » figurant dans le cartulaire de l'abbaye de Gimont datant des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles).

Une seconde tuilerie est indiquée sur l'atlas cadastral « napoléonien » levé en 1832 : elle était située près des lieux-dits « La Bordette » et « Cap de la Coste » (plus tard : « Bout de la Côte »), site actuellement occupé par le supermarché « Leclerc » et la pharmacie de la route de Toulouse. Ces deux tuileries appartenaient au même propriétaire : le sieur DASSAN, Juge de Paix à Saint-Lys.

La tuilerie – ou briqueterie – du Bazailla cesse son activité entre 1852 et 1856 ; celle du « Bout de la Côte » ferme à son tour entre 1866 et 1872. Ces deux établissements furent ensuite démolis, respectivement en 1868 et 1873. Selon la municipalité de l'époque, les tuiles produites à Saint-Lys étaient de mauvaise qualité (des rivalités politiques ont pu également influencer cette opinion).

L'actuel lieu-dit « La tuilerie », en bordure de la route de Muret, a gardé son nom, bien que son usine ait fermé plusieurs années avant celle de la route de Toulouse ; il est vrai qu'elle était aussi plus ancienne et que le toponyme a pu s'ancrer plus profondément dans la mémoire collective. Ce ne fut pas le cas de l'établissement du « Bout de la Côte » / « La Bordette » (route de Toulouse), dont le lieu-dit perdit le nom de « Tuilerie » dès que l'usine cessa son activité, et qui ne laissa aucun souvenir dans la toponymie saint-lysienne.

Un tuilier nommé Jean LAPORTE figure encore dans les recensements de la population de Saint-Lys effectués en 1872 et 1876, mais il réside au lieu-dit « Le Pont », sans doute près du pont de la route de Toulouse au-dessus de l'Ayguebelle. Il cesse son activité avant 1881.

Quant au ruisseau Bazailla, il a conservé ce nom tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, hormis sur le plan cadastral de 1832 dans lequel il est orthographié « Gzailla », nom qui est le sien de nos jours.

~~~~~\*~~~~~

*XII<sup>e</sup> siècle :*

D'après le cartulaire de l'abbaye de Gimont (Planselve), ainsi que cela fut transcrit en 1160 dans un acte de donation de terres par la famille Gironde au

bénéfice de ladite abbaye<sup>1</sup>, le point de franchissement du ruisseau Gazaila situé aux abords de l'actuel lieu-dit « La Tuilerie » était alors dénommé « gué de Punras », à l'endroit où ce petit cours d'eau voit son cours s'infléchir du nord-est vers le nord-nord-ouest.

*XIV<sup>e</sup> siècle :*

10 juin 1323 : Par devant Jean RAYGOTI, notaire de Gimont, accord passé entre les moines de Gimont (co-fondateurs de la bastide en 1280) et les habitants de Saint-Lys => « *Par cet accord, l'abbé Bernard IV de Giéra abandonnait pour toujours, aux habitants et bien-tenants de Saint-Lys, le droit d'agrier en nature qu'il convertissait en celui d'oblie payable en forte monnaie ; il leur abaissait en plus le taux des dîmes et prémices de la huitième partie des fruits à la dixième, leur cédaient en outre une **tuilerie** commode et bien installée avec les terres adjacentes, le tout à condition qu'ils se chargeraient de bâtir l'église [l'existante étant devenue trop petite] et d'y faire dans la suite les réparations nécessaires (Archives de la Haute-Garonne, série « G »).* »<sup>2</sup>

*11 janvier 1747 :*

Mariage de François SOURIGUET, **tuilier**, natif et habitant de Fonsorbes, et d'Élisabeth TOURNIER, native et habitante de Saint-Lis. Présent : « *le sieur **Ambroise DASSAN**, marchand [?]* ».<sup>3</sup>

*Troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle :*

Carte de Cassini (pour la région toulousaine : feuille n° 38, levée de 1769 à 1775, puis publiée en 1776-1777<sup>4</sup>) : le lieu-dit « **Tuilerie** » est indiqué à son emplacement actuel, en rive gauche du ruisseau Gazaila (anciennement : Basalag, Bazailac, Bazaila, suivant les époques).

---

<sup>1</sup> CLERGEAC (Adrien [Abbé]), Cartulaire de l'abbaye de Gimont (1142-1233). Archives historiques de la Gascogne, XVI<sup>e</sup> année, deuxième série, fascicule IX<sup>e</sup>. Éditions Honoré Champion (Paris) / Léonce Cocharaux (Auch), 1905, XVII-502 pages (ici : pp. 378-380).

<sup>2</sup> Extrait du livre de DELAUX (Paulin) et LIBÉROS (François), Histoire de la bastide de Saint-Lys depuis son origine jusqu'à nos jours, avec un aperçu historique sur chacune des dix communes du canton. Librairie Sistac, Toulouse, 1904, XIII-421 pages [voir aux pages 133-134].

<sup>3</sup> Archives communales de Saint-Lys (ACSL), registre 1 E 9, folio n° 1.

<sup>4</sup> D'après l'ouvrage de : PELLETIER (Simone), Les cartes des Cassini : la science au service de l'État et des régions. Collection « Format », n° 50. Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS), Paris, 2002, 338 pages, 16,00 € ; ISBN : 2-7355-0525-1 [voir page 258].



Illustration ci-dessus : Extrait de la carte de Cassini, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (consultable sur <http://www.geoportail.gouv.fr/>).

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle :

Compoix de Saint-Lys<sup>5</sup>, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (antérieur à la Révolution) :

- Article 15 (folio 5 recto) : « *Arnaud BONNEMAISON, faiseur d'[harnais ?] tient [...] tuilerie, patus, jardin, terre labourable et terre inculte appelé à Bazaillac, contenant un arpent cinq pugnères deux boisseaux trois quarts* ».
- Article 23 (folio 6 verso) : « *Jean BARRACHIN, de Pilore, tient [...] vigne à Bazaillac contenant deux pugnères trois boisseaux un tiers* ».
- Article 56 (folio 11 verso) : « *Le sieur Joseph BONNECARRERE, perruquier, habitant de [Toulouse ?] tient vigne au Bazaillac contenant deux arpents cinq pugnères deux boisseaux et demi* ».
- Article 99 (folio 18 recto) : « *Georges COMMENGES tient vigne au Bazaillac contenant une pugnère cinq boisseaux un tiers* ».
- Article 101 (folio 18 recto) : « *Héritiers de François COMENGES tiennent vigne à Bazaillac contenant deux pugnères* ».
- Article 102 : « *La communauté de Saint-Lis tient communal appelé de la Tuilerie contenant trois arpents deux pugnères quatre boisseaux un quart* ».
- Article 111 (folio 20 recto et verso) : « *Le sieur Ambroise DASSAN, [marchand ?], tient [...] terre à La Gironde près La Bourdette contenant un arpent deux pugnères quatre boisseaux trois quarts [...] ; Plus vigne et pré au Bazaillac contenant trois arpents quatre pugnères un boisseau ; [...] Plus tient vigne à Bazaillac contenant deux pugnères quatre boisseaux un sixième ; Plus tient vigne au dit lieu contenant un arpent deux pugnères sept boisseaux un quart* »<sup>6</sup>.
- Article 113 (folio 21 recto) : « *Le sieur Bertrand DELON, tailleur, [...] tient vigne, pré et bois au Bazaillac contenant un arpent trois pugnères un boisseau un tiers* ».
- Article 114 (folio 21 recto et verso) : « *Le sieur Jean-François DELON [...] tient vigne au Bazaillac contenant un arpent trois pugnères trois boisseaux* ».
- Article 170 (folio 33 recto) : « *François GISCARD tient vigne au Bazaillac contenant une pugnère un demi-boisseau* ».
- Article 172 (folio 33 verso) : « *Arnaud GAZAIGNE tient vigne au Bazaillac contenant quatre pugnères six boisseaux un quart* ».
- Article 179 (folio 34 recto et verso) : « *Le sieur Louis IZARD tient terre à Bazaillac et à Coustalac contenant quatre arpents deux pugnères cinq boisseaux* ».
- Article 221 (folio 41 recto et verso) : « *Héritiers de Jean MARSOULAN [...] tiennent vigne au Bazaillac contenant deux pugnères deux boisseaux* ».
- Article 254 (folio 48 verso) : « *Héritiers de Dominique PILLORE, meunier, tiennent vigne au Bazaillac contenant quatre pugnères quatre boisseaux et demi* ».
- Article 277 (folio 50 recto) : « *Noble André DERIBAUCOURT tient terre et bois appelé le champ de la tuilerie contenant cinquante-cinq arpents une pugnère trois boisseaux* »<sup>7</sup>.
- Article 297 (folio 54 verso) : « *Héritiers de Jean Paul SACCAREAU tiennent [...] vignes au Bazaillac contenant deux pugnères un tiers de boisseau* ».
- Article 310 (folio 56 verso) : « *Julien SAMBRAIGNE tient [...] vigne au Bazaillac contenant trois pugnères sept boisseaux un douzième* ».

<sup>5</sup> Archives communales de Saint-Lys (ACSL), document 1 G 1. Document consultable en ligne sur le site web des Archives Départementales de la Haute-Garonne <http://www.archives.cg31.fr/>, rubrique « Archives numérisées », puis « Archives communales ».

<sup>6</sup> Nous citons ici volontairement les possessions de la famille DASSAN aux lieux-dits « Bazaillac » et « La Bourdette » (ou « La Bordette ») en cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En effet, au XIX<sup>e</sup> siècle, Saint-Lys compta deux tuileries, respectivement aux lieux-dits « Gazaila » et « La Bordette ». Ces deux établissements furent la propriété de la famille DASSAN (*cf. infra*).

<sup>7</sup> Cette personne était également propriétaire du domaine de la Pescadoure.

- Article 312 (folio 57 verso) : « François SOURIGUET, **tuilier**, tient vigne appelé à Boutet contenant trois pugnères un boisseau trois quarts ».

1797 :

Cadastre de la période révolutionnaire, état de section du 8 brumaire an VI (29 octobre 1797)<sup>8</sup> :

- « Section C dite de Mingeosebos » :
  - « Article 1 – Le citoyen MONTEGUT, de Toulouse : N° 18 – Bois dit de la Tuilerie ; Degré : 2 ; 4 arpents ; Revenu net : 36 livres ».
  - « Article 46 – Le citoyen Jean Bernard PILLORE : N° 422 – Vigne à la Tuilerie ; Degré : 3 ; 0 arpent 4 pugnères ; Revenu net : 4 livres ».
  - « Article 67 – Le citoyen Pierre DUSSOL : N° 505 – Cances<sup>9</sup> au Bazaillac ; Degré : 3 ; 1 arpent ; Revenu net : 6 livres ».
  - « Article 71 – Le citoyen Jean DEDEBAT, à Bourdet : N° 572 – Terre au Bazaillac ; Degré : 4 ; 1 arpent 3 pugnères ; Revenu net : 3 livres ».
  - « Article 80 – Le citoyen Pierre BARACHIN :
    - N° 635 : Vigne au Bazaillac ; Degré : 3 ; 0 arpent 5 pugnères ; Revenu net : 5 livres.
    - N° 638 : Vigne à la tuilerie ; Degré : 3 ; 0 arpent 2 pugnères ; Revenu net : 2 livres ».
  - « Article 82 – La citoyenne MONTANÉ veuve DASSAN :
    - N° 644 : Autre [terre] au Bazaillac. Degré : 2 ; Deux arpents 3 pugnères 2 boisseaux 1/3 ; Revenu net : 10 livres 4 sols 10 deniers.
    - N° 645 : Vigne à la tuilerie ; Degré : 3 ; 1 arpent 2 pugnères 7 boisseaux 1/2 ; Revenu net : 8 livres 18 sols 9 deniers ».
  - « Article 100 – Le citoyen Ambroise DELHOM :
    - N° 693 : Vigne à la tuilerie. Degré : 3 ; 1 arpent 2 pugnères ; Revenu net : 8 livres ».
    - N° 694 : Pré au dit lieu. Degré : 3 ; 0 arpent 0 pugnère 4 boisseaux ; Revenu net : 16 sols 8 deniers ».
  - « Article 111 – Le citoyen BONNEMAISON Aîné : N° 731 – Terre au Bazaillac. Degré : 4 ; 0 arpent 3 pugnères 4 boisseaux ; Revenu net : 1 livre 3 sols 4 deniers ».
  - « Article 117 – Le citoyen MARTRES :
    - N° 739 : Vigne au Bazaillac. Degré : 4 ; 0 arpent 1 pugnères 4 boisseaux ; Revenu net : 15 sols.
    - N° 740 : Terre au dit lieu. Degré : 3 ; 0 arpent 4 pugnères 4 boisseaux ; Revenu net : 2 livres 5 sols.
    - N° 741 : Pré au dit lieu. Degré : 3 ; 0 arpent 0 pugnère 2 boisseaux ; Revenu net : 8 sols 4 deniers ».
- « Section D – Espie » :
  - « Article 21 – La citoyenne POLASTRON :
    - N° 100 : Autre [champ] attenant la tuilerie. Degré : 3 ; 3 arpents ; Revenu net : 9 livres.

<sup>8</sup> ACSL, 1 G 2.

<sup>9</sup> « Cances » : terme occitan signifiant « lisière de champ ; bord non labouré ».

- N° 101 : Autre champ au dit lieu. Degré : 3 ; 4 arpents 2 pugnères ; Revenu net : 13 livres.
- N° 102 : **Le sol où était la tuilerie**. Degré : 5 ; 1 arpent 4 pugnères ; Revenu net : 1 livre 13 sols 8 deniers ».
- « Article 23 – Le citoyen BASTIDE : N° 141 – Autre [champ] au Bazailac. Degré : 2 ; 3 arpents ; Revenu net : 12 livres ».
- « Article 24 – Le citoyen Louis IZARD : N° 150 – Autre [champ] à la tuilerie. Degré : 3 ; 4 arpents 2 pugnères 5 boisseaux ; Revenu net : 1 livre 6 sols 8 deniers ».
- « Article 40 – La citoyenne MONTANIÉ veuve DASSAN :
  - N° 179 – Une **tuilerie**, logement pour le tuilier et jardin, etc. Degré : 1 ; 0 arpents 3 pugnères ; revenu net : 53 livres.
  - N° 181 – Un champ à la tuilerie. Degré : 3 ; 15 arpents une pugnère ; revenu net : 45 livres 10 sols.
  - N° 183 – Un pré au Bazailac. Degré : 3 ; 1 arpent 0 pugnère 7 boisseaux un tiers ; revenu net : 11 livres 10 sols ».

1801 :

Sur l'« État de la population »<sup>10</sup> de Saint-Lys au 1<sup>er</sup> vendémiaire an X (23 septembre 1801), un seul lieu-dit nommé « La Tuilerie » apparaît sur la même page que les lieux-dits « Moutonne », « Boutet », « Lasbroues » et « Caboussé ».

Au lieu-dit « Tuilerie », cinq personnes ont été recensées (patronymes : LAFFORGUE, BROUZES, SAMAZAN).

Au lieu-dit « Lasbroues », voisin de celui de la Tuilerie, on trouve notamment deux femmes<sup>11</sup> dont le patronyme est SOURIGUET : peut-être sont-elles parentes de « François SOURIGUET, tuilier » cité à l'article 312 du compoix de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ?

1802 :

« État de la population » de Saint-Lys au 1<sup>er</sup> vendémiaire an XI (23 septembre 1802). Sur le document, le lieu-dit « La Briqueterie » est placé entre ceux de « La Buhette » et de « La Grange » :

| Prénoms       | Noms    | Age | Profession      | Demeure        |
|---------------|---------|-----|-----------------|----------------|
| Jean François | FAURÉ   | 32  | Tuilier         | La Briqueterie |
| Marie         | BROUZES | 30  | Son épouse      | La Briqueterie |
| Jean          | FAURÉ   | 5   | Leur fils       | La Briqueterie |
| Jeanne        | FAURÉ   | 1   | Leur fille      | La Briqueterie |
| Marie         | FAURÉ   | 2   | Leur fille      | La Briqueterie |
| Jeanne        | BROUZES | 68  | Leur belle-mère | La Briqueterie |
| Claire        | BROUZES | 21  | Sa fille        | La Briqueterie |
| [...]         |         |     |                 |                |
| Jean          | BOURDET | 52  | Journalier      | Lasbroues      |

<sup>10</sup> ACSL, 1 F 1 : Listes nominatives de la population.

<sup>11</sup> Ces deux personnes, prénommées Marie et Bertrande, sont classées dans la catégorie « 2 » de ce recensement : « Femmes mariées ou veuves ».

|           |                       |    |            |           |
|-----------|-----------------------|----|------------|-----------|
| Bertrande | BOURDET née SOURIGUET | 48 | Son épouse | Lasbroues |
|-----------|-----------------------|----|------------|-----------|

Recensements de 1803, 1804, 1805 : La famille FAURÉ (au sein de laquelle François est mentionné comme « *tuilier* ») habite toujours sur place ; le lieu-dit « La Briqueterie » reprend son nom de « Tuilerie » dès 1803.

1803 :

Livre des mutations, 1800-1808<sup>12</sup> :

| Noms, prénoms et domiciles du :    |                                                                     | Désignation de la section et du n° de la propriété | Etat actuel du terrain | Degré          | Contenance | Revenu net | Causes de la mutation                                                      | Date de l'inscription et signature     |
|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|------------------------|----------------|------------|------------|----------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|
| Vendeur                            | Acquéreur                                                           |                                                    |                        |                |            |            |                                                                            |                                        |
| Héritiers de Jean DAT, à Saint-Lys | François FAURÉ, tuilier de Mme DASSAN à Saint-Lys. Article nouveau. | Section C, n° 679                                  | Vigne                  | 3 <sup>e</sup> | 1 pugnère  | 1,00 fr.   | Par acte de vente retenu par SAINMARTIN notaire il y a près de quatre ans. | Personne n'a su signer <sup>13</sup> . |

1805-1806 :

État civil de la commune de Saint-Lys<sup>14</sup> :

- ⇒ Acte n° 6, du 5 frimaire an XIV (26 novembre 1805) : Décès de « *Jeanne BEGUÉ [...] survenu dans la maison de Monsieur DASSAN sise à la thuillerie dans St-Lys, [...] âgée de 72 ans* », sur la déclaration « *faite par le sieur François FAURÉ, âgé de 41 ans, demeurant à Saint-Lys, profession de thuillier, qui a dit être gendre de la défunte* ».
- ⇒ Acte n° 11, du 21 janvier 1806 : Décès de Bernard FAURÉ, âgé de vingt-cinq jours, survenu « *dans la maison de Monsieur DASSAN sise à la thuillerie dans St-Lys, [...] fils de François FAURÉ et de Marie BROUZES, mariés* ».

<sup>12</sup> ACSL, 1 G 3.

<sup>13</sup> La date de rédaction de cet acte ne figure pas dans le document originel. En revanche, les actes qui précèdent et suivent immédiatement celui-ci portent la date du 1<sup>er</sup> germinal an XI, soit le 22 mars 1803. On peut donc considérer que la vente indiquée dans l'avant dernière colonne s'est déroulée au printemps 1799.

<sup>14</sup> ACSL, registre 1 E 16.

1811 :

Document du 16 octobre 1811 intitulé « *État des réparations faites à la flèche du clocher et à la toiture de l'église de Saint-Lys* ». Sur un total de 692 livres et 2 sols de dépenses, il est indiqué : « *Payé la tuile chez M. Dassan : 71 livres 12 sols* »<sup>15</sup>.

1812-1819 :

Cadastre de Saint-Lys, « *Deuxième livre des mutations* »<sup>16</sup>, 1809-1819.

| <i>Noms, prénoms et domiciles du :</i>              |                                                                                            | <i>Désignation de la section et du n° de la propriété</i> | <i>Etat actuel du terrain</i> | <i>Degré</i>         | <i>Contenance</i>                                 | <i>Revenu net</i>  | <i>Causes de la mutation</i>                                                        | <i>Date de l'inscription et signature</i> |
|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|-------------------------------|----------------------|---------------------------------------------------|--------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| <i>Vendeur</i>                                      | <i>Acquéreur</i>                                                                           |                                                           |                               |                      |                                                   |                    |                                                                                     |                                           |
| <i>Le citoyen Jean DARAN, serrurier à Saint-Lys</i> | <i>François FAURÉ, tuilier à Saint-Lys</i>                                                 | <i>Section C, partie du n° 582</i>                        | <i>Vigne</i>                  | <i>3</i>             | <i>0 arpent<br/>0 pugnère<br/>1 boisseau 1/2</i>  | <i>0,18 francs</i> | <i>Par acte de vente retenu par Maître SAINMARTIN, notaire, le...</i>               | <i>Le 7 mai 1812, et n'ont su signer.</i> |
| <i>Art. 208 LANES Pierre, habitant de Fonsorbes</i> | <i>Art. 161 FAURÉ François, tuilier, habitant de Saint-Lys</i>                             | <i>Section C, partie du n° 582</i>                        | <i>Vigne</i>                  | <i>3</i>             | <i>0 arpent<br/>4 pugnères<br/>1 boisseau 1/2</i> | <i>0,18 francs</i> | <i>Acte de vente en sa date, SAINMARTIN notaire</i>                                 | <i>6 janvier 1819.</i>                    |
| <i>Art. 106 210,19 fr. DUSSOL Héritier</i>          | <i>Art. 367, 0fr.00 BERTRAND Bernard fils demeurant à Saint-Lys au Fariol représentant</i> | <i>[...] Section C, n° 505 [...]</i>                      | <i>Cances au Bazailiac</i>    | <i>3<sup>e</sup></i> | <i>1 arpent<br/>0 pugnère<br/>0 boisseaux</i>     | <i>6,00 francs</i> | <i>Comme successeur, et partage par acte du 20 octobre 1818 – MARRAST notaire à</i> | <i>Le 14 février 1819, BERTRAND.</i>      |

<sup>15</sup> ACSL, 2 M 1. Il s'agit ici de l'ancienne église de Saint-Lys, qui était située à l'emplacement de l'actuelle place René-Bastide et du monument aux morts 1939-1945 et guerre d'Algérie, et qui s'est écroulée en 1877.

<sup>16</sup> ACSL, 1 G 4.

|  |                                        |  |  |  |  |  |                  |  |
|--|----------------------------------------|--|--|--|--|--|------------------|--|
|  | <i>Jeanne<br/>DUSSOL sa<br/>femme.</i> |  |  |  |  |  | <i>Saint-Lys</i> |  |
|--|----------------------------------------|--|--|--|--|--|------------------|--|

1817 :

« Etat de population de la commune de Saint-Lys », octobre 1817 :

| Prénoms         | Noms                        | Age       | Profession      | Demeure                           |
|-----------------|-----------------------------|-----------|-----------------|-----------------------------------|
| <i>Marie</i>    | <i>SOURIGUET née PRADAL</i> | <i>60</i> | <i>Veuve</i>    | <i>À la tuilerie de M. DASSAN</i> |
| <i>François</i> | <i>SOURIGUET</i>            | <i>30</i> | <i>Son fils</i> | <i>Idem</i>                       |

1817-1821 :

État civil de la commune de Saint-Lys<sup>17</sup> :

- ⇒ Acte n° 39, du 21 décembre 1817 : Naissance de Marie SOURIGUET, née la veille, « fille de François SOURIGUET, tuilier, et de Jeanne GILABERT, mariés, habitants de St-Lys à la tuilerie de M. DASSAN ».
- ⇒ Acte n° 38, du 8 décembre 1819 : Naissance de Marie Marthe SOURIGUET, « fille de François SOURIGUET, tuilier, et de Jeanne GILABERT, mariés, habitants de St-Lys à la tuilerie de Monsieur DASSAN ».
- ⇒ Acte n° 23, du 7 août 1821 : Naissance, le 4 août précédent, de Marie SOURIGUET, « fille de François SOURIGUET, tuilier, et de Jeanne GILABERT, mariés, habitants de St-Lys à la tuilerie de Monsieur DASSAN ».

1820 :

Extraits du « Troisième livre des mutations – Commune de Saint-Lys », avril 1819 – juin 1827<sup>18</sup>.

| Numéro d'ordre du présent livre de mutations | Date de l'inscription de la mutation | Nom, prénoms, profession et demeure de l'ancien propriétaire | Numéro de la matrice générale sous lequel il | Enonciation des causes de la mutation et des actes translatifs de propriété qui y ont donné lieu | Nom, prénoms, profession et demeure du nouveau propriétaire | Numéro de la matrice générale sous lequel il est porté | Propriétés non bâties – Revenu imposable      |                                    |                                                    |
|----------------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------------------------|
|                                              |                                      |                                                              |                                              |                                                                                                  |                                                             |                                                        | De l'article général de l'ancien propriétaire | De la propriété qui change de main | Des propriétés qui restent à l'ancien propriétaire |

<sup>17</sup> ACSL, registre 1 E 17.

<sup>18</sup> ACSL, registre 1 G 5.

|   |                    |                                                                     |                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                   |                      |      |      |       |
|---|--------------------|---------------------------------------------------------------------|------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|----------------------|------|------|-------|
|   |                    |                                                                     | <i>est porté</i> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                   |                      |      |      |       |
| 3 | 22 janvier<br>1820 | SOURIGUET<br>Arnaud,<br>demeurant à<br>Saint-Lys<br>quand vivait... | 307              | SOURIGUET Arnaud<br>étant décédé depuis<br>environ cinq ans, et<br>son fils François le<br>représentant en entier<br>en ce qui se rapporte<br>aux immeubles par lui<br>délaisés, il s'en suit<br>que ce dernier doit<br>être substitué en entier<br>au paiement de la<br>contribution foncière<br>qui était encore sur la<br>tête du père. | SOURIGUET<br>François,<br>tuilier à Saint-<br>Lys | 413, du rôle<br>1819 | 1,99 | 1,99 | 00,00 |

1822 :

« État de population de la commune de Saint-Lys », année 1822 :

| Prénoms      | Noms                   | Age    | Profession | Demeure                    |
|--------------|------------------------|--------|------------|----------------------------|
| Marie        | SOURIGUET née PRADAL   | 65     | Veuve      | À la tuilerie de M. DASSAN |
| François     | SOURIGUET              | 35     | Tuilier    | Idem                       |
| Jeanne       | SOURIGUET née GILABERT | 25     | Sa femme   | Idem                       |
| Maire-Marthe | SOURIGUET              | 3      | Leur fille | Idem                       |
| Marie        | SOURIGUET              | 5 mois | Leur fille | Idem                       |

1832 :

Dans l'Atlas cadastral « napoléonien » de la commune de Saint-Lys levé en 1832<sup>19</sup>, deux tuileries sont indiquées sur le plan :

- Sur la feuille de la section « B-1 », le bâtiment de la Tuilerie est figuré sur la parcelle n° 59, en rive gauche du ruisseau Gazailla. Un petit bâtiment annexe est figuré sur la parcelle voisine n° 58.

<sup>19</sup> ACSL, 1 G 6. Document consultable en ligne à partir du site web des Archives Départementales de la Haute-Garonne <http://www.archives.cg31.fr/>, rubrique « Archives numérisées ».

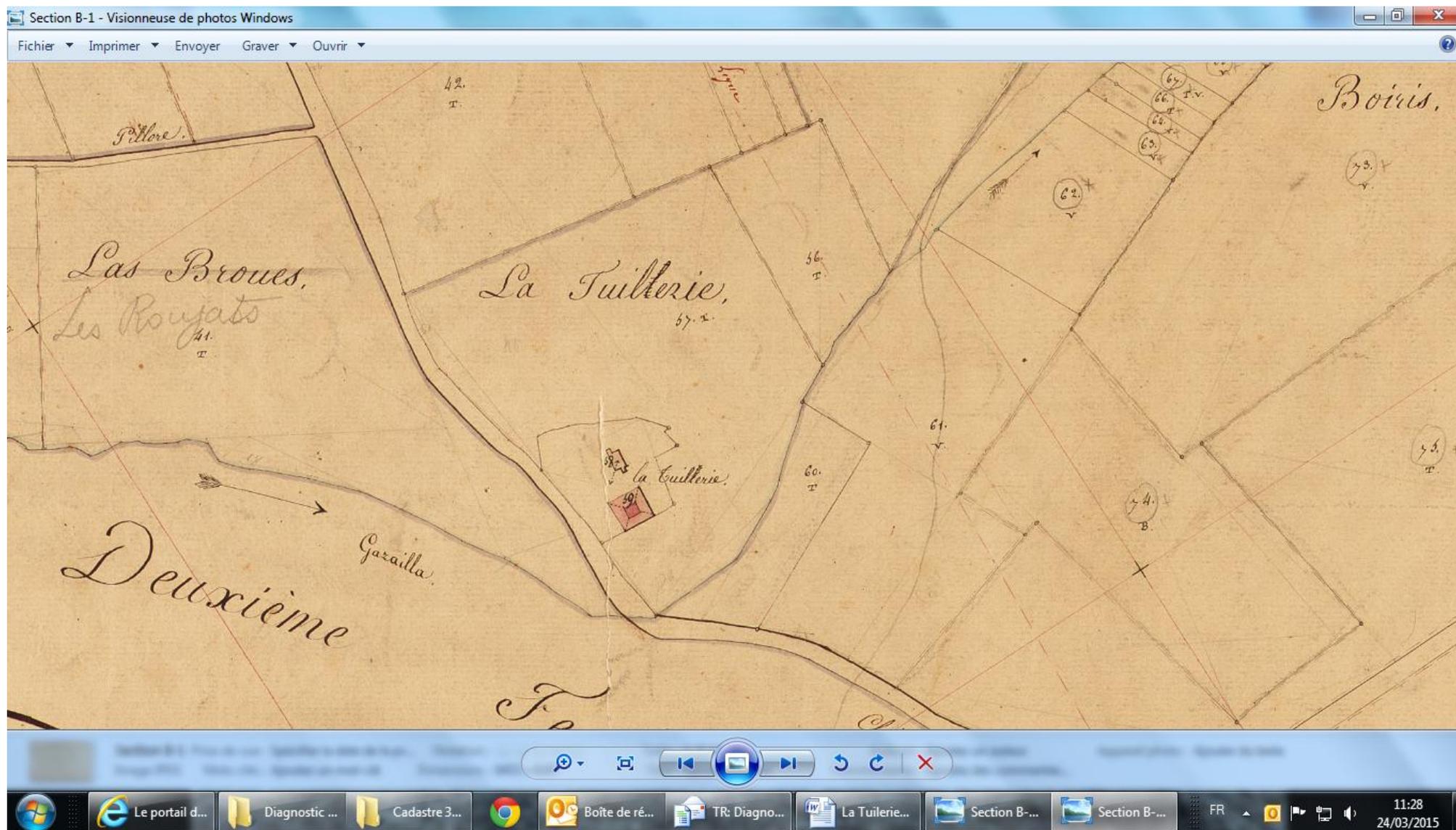


Illustration ci-dessus : Extrait du plan cadastral de Saint-Lys levé en 1832, section B-1, lieu-dit « La Tuilerie ».

- Sur la feuille de la section A-2, une tuilerie est mentionnée sur la parcelle n° 359, au lieu-dit « La Bordette » (à l'emplacement de l'actuel supermarché « Carrefour Market », route de Toulouse) :



1833 :

Grâce à l'« *État de section des propriétés non bâties et bâties* », rédigé en 1833<sup>20</sup>, on se rend compte que les deux tuileries de Saint-Lys appartenait alors au même propriétaire, le sieur « *DASSAN, Juge* » :

- Page 3 de la section « B » – Parcelles n° 56 à 61, lieu-dit « *La tuilerie* » (en bordure du ruisseau Gaziilla), appartenant au sieur « *DASSAN, juge* ». Voir en particulier le bâtiment cadastré B-59 : « *Nature de la propriété : tuilerie* ».
- Pages 14 et 15 de la section « A » : Les parcelles n° 358 à 361, lieu-dit « *La tuilerie* » (près du lieu-dit « *La Bordette* »), appartiennent également au sieur « *DASSAN, Juge* ». Voir en particulier le bâtiment cadastré A-359 : « *Nature de la propriété : tuilerie* ».

| Noms, prénoms, professions et demeures des propriétaires | Numéros du plan | Cantons ou lieux dits                        | Nature des propriétés | Contenance |    |    | Classe | Revenu |    |
|----------------------------------------------------------|-----------------|----------------------------------------------|-----------------------|------------|----|----|--------|--------|----|
|                                                          |                 |                                              |                       |            |    |    |        |        |    |
| DASSAN Juge                                              | A-358           | La Tuilerie<br>(près « <i>La Bordette</i> ») | Bâtisse               |            |    | 00 | 7      | 5      | 00 |
| DASSAN Juge                                              | A-358           | La Tuilerie<br>(près « <i>La Bordette</i> ») | Sol et patus          |            | 43 | 20 | 1      | 4      | 32 |
| DASSAN Juge                                              | A-359           | La Tuilerie<br>(près « <i>La Bordette</i> ») | Tuilerie              |            |    | 00 | HC     | 30     | 00 |
| DASSAN Juge                                              | A-359           | La Tuilerie<br>(près « <i>La Bordette</i> ») | Sol                   |            | 4  | 40 | 1      |        | 44 |
| DASSAN Juge                                              | B-058           | La Tuilerie<br>(en bordure du Gaziilla)      | Bâtisse               |            |    | 00 | 6      | 10     | 00 |
| DASSAN Juge                                              | B-058           | La Tuilerie<br>(en bordure du Gaziilla)      | Sol et patus          |            | 40 | 10 | 1      | 4      | 01 |
| DASSAN Juge                                              | B-059           | La Tuilerie<br>(en bordure du Gaziilla)      | Tuilerie              |            |    | 00 | HC     | 20     | 00 |
| DASSAN Juge                                              | B-059           | La Tuilerie<br>(en bordure du Gaziilla)      | Sol                   |            | 4  | 60 | 1      |        | 46 |

Le « *Journal politique et littéraire de Toulouse et de la Haute-Garonne* » indique, dans son n° du lundi 29 novembre 1830, que « *DASSAN, à Saint-Lys* », venait alors d'être nommé Juge de paix<sup>21</sup>. Sur le registre cadastral des années 1834-1914 (cote archives : 1 G 8, pages 145-149, cf. *infra*), on peut lire le nom de « *DASSAN Jean-François, Juge de paix à Saint-Lys* ». Son fils Léopold DASSAN devint maire de Saint-Lys de 1846 à 1848, puis il succéda à son père comme juge de paix en 1848 (fonction qu'il occupa jusqu'en 1871, puis à nouveau en 1874, année de son décès).

<sup>20</sup> ACSL, 1 G 7.

<sup>21</sup> Voir : [http://images.jdt.bibliotheque.toulouse.fr/1830/B315556101\\_JOUTOU\\_1830\\_11\\_29.pdf](http://images.jdt.bibliotheque.toulouse.fr/1830/B315556101_JOUTOU_1830_11_29.pdf), en bas de la page 4, colonne du milieu.

1841 :

« État nominatif des habitants » de Saint-Lys, octobre 1841<sup>22</sup>.

| Quartier de Vaisse :      |                                   |             |                 |           |                                                         |                          |               |       |              |                |        |
|---------------------------|-----------------------------------|-------------|-----------------|-----------|---------------------------------------------------------|--------------------------|---------------|-------|--------------|----------------|--------|
| Numéros d'ordre           |                                   |             | Noms de famille | Prénoms   | Titres, qualifications, état ou profession et fonctions | Etat civil des habitants |               |       |              |                |        |
| Général                   | Des rues, villages, hameaux, etc. | Des ménages |                 |           |                                                         | Sexe masculin            |               |       | Sexe féminin |                |        |
|                           |                                   |             |                 |           |                                                         | Garçons                  | Hommes mariés | Veufs | Filles       | Femmes mariées | Veuves |
| 652                       | 16                                | 176         | PRAT            | Jacques   | Tuilier                                                 | –                        | 1             | –     | –            | –              | –      |
| 653                       | 17                                | 176         | DARBAS          | Jeanne    | Sa femme                                                | –                        | –             | –     | –            | 1              | –      |
| 654                       | 18                                | 176         | PRAT            | Jacques   | –                                                       | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      |
| 655                       | 19                                | 176         | PRAT            | Bernarde  | –                                                       | –                        | –             | –     | 1            | –              | –      |
| 656                       | 20                                | 176         | BARDEILLO       | François  | Domestique                                              | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      |
| [...]                     |                                   |             |                 |           |                                                         |                          |               |       |              |                |        |
| [Quartier de la] Tuilerie |                                   |             |                 |           |                                                         |                          |               |       |              |                |        |
| 1148                      | 1                                 | 305         | TURINES         | Jean      | Tuilier                                                 | –                        | 1             | –     | –            | –              | –      |
| 1149                      | 2                                 | 305         | MORERE          | Catherine | Sa femme                                                | –                        | –             | –     | –            | 1              | –      |
| 1150                      | 3                                 | 305         | TURINES         | Rémonde   | Sa fille                                                | –                        | –             | –     | 1            | –              | –      |
| 1151                      | 4                                 | 305         | TURINES         | Catherine | Sa fille                                                | –                        | –             | –     | 1            | –              | –      |

1842 :

« Chemin de grande communication n° 6, de Nailloux à L'Isle-Jourdain » (actuelle route de Muret) : plan daté du 2 septembre 1842 sur lequel apparaît la « Briqueterie de Bazailac »<sup>23</sup>.

1846 :

« Etat nominatif des habitants de la commune de Saint-Lys » en 1846<sup>24</sup> :

<sup>22</sup> ACSL, 1 F 2.

<sup>23</sup> ACSL, liasse 1 O 3.

<sup>24</sup> ACSL, 1 F 2.

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms       | Titres, qualifications, état ou profession et fonctions | Etat civil des habitants |               |       |              |                |        | Age |
|------------------------------------------------|-----------------|---------------|---------------------------------------------------------|--------------------------|---------------|-------|--------------|----------------|--------|-----|
|                                                |                 |               |                                                         | Sexe masculin            |               |       | Sexe féminin |                |        |     |
|                                                |                 |               |                                                         | Garçons                  | Hommes mariés | Veufs | Filles       | Femmes mariées | Veuves |     |
| Magnon <sup>25</sup>                           | PALAS           | Jean          | Tuilier                                                 |                          | 1             |       |              |                |        | 36  |
|                                                | TOURNAN         | Jeanne        | Sa femme                                                |                          |               |       |              | 1              |        | 30  |
|                                                | PALAS           | Marie Pascale | Leur fille                                              |                          |               |       | 1            |                |        | 6   |
|                                                | PALAS           | François      | Leur fils                                               | 1                        |               |       |              |                |        | 3   |
| [...]                                          |                 |               |                                                         |                          |               |       |              |                |        |     |
| Tuilerie du Bazailac                           | LAPORTE         | Pierre        | Ouvrier tuilier                                         | 1                        |               |       |              |                |        | 26  |
|                                                | LAPORTE         | Bernard       | Tuilier, son frère                                      | 1                        |               |       |              |                |        | 33  |
|                                                | COMBES          | Marie         | Sa femme                                                |                          |               |       |              | 1              |        | 32  |
|                                                | LAPORTE         | Marie         | Leur fille                                              |                          |               |       | 1            |                |        | 3   |
|                                                | LAPORTE         | Louis         | Leur fils                                               | 1                        |               |       |              |                |        | 1   |
| [...]                                          |                 |               |                                                         |                          |               |       |              |                |        |     |
| Bout de la Côte <sup>26</sup>                  | LACROIX         | Bertrand      | Tuilier                                                 |                          | 1             |       |              |                |        | 45  |
|                                                | COMERA          | Jeanne Marie  | Sa femme                                                |                          |               |       |              | 1              |        | 38  |
|                                                | LACROIX         | Baptiste      | Leur fils                                               | 1                        |               |       |              |                |        | 15  |
|                                                | LACROIX         | Marie         | Leur fille                                              |                          |               |       | 1            |                |        | 18  |

1851 :

« Dénombrement de la population – 1851 – Etat nominatif des habitants de la ville de Saint-Lys »<sup>27</sup>.

| Désignation des | Noms de famille | Prénoms | Profession | Etat civil des habitants |  |              |  | Age |
|-----------------|-----------------|---------|------------|--------------------------|--|--------------|--|-----|
|                 |                 |         |            | Sexe masculin            |  | Sexe féminin |  |     |

<sup>25</sup> Le lieu-dit « Magnon », à Saint-Lys, est situé à environ 1,4 km au sud du lieu-dit « La Tuilerie ».

<sup>26</sup> Le lieu-dit « Bout de la Côte » (ou « Cap de la Coste », comme indiqué sur la Carte de Cassini) se trouve aux abords du lieu-dit « La Bordette », siège de la seconde tuilerie de Saint-Lys.

<sup>27</sup> ACSL, 1 F 2.

| quartiers,<br>villages ou<br>hameaux |                          |                  |                    | Garçons | Hommes<br>mariés | Veufs | Filles | Femmes<br>mariées | Veuves |    |
|--------------------------------------|--------------------------|------------------|--------------------|---------|------------------|-------|--------|-------------------|--------|----|
| La Tuilerie <sup>28</sup>            | BOLY                     | Jean             | Tuilier            | 1       |                  |       |        |                   |        | 28 |
|                                      | BOLY                     | François         | Son frère          | 1       |                  |       |        |                   |        | 26 |
|                                      | BOLY                     | Françoise        | Leur sœur          |         |                  |       | 1      |                   |        | 30 |
| [...]                                |                          |                  |                    |         |                  |       |        |                   |        |    |
| Tuilerie du<br>Bazailla              | SANSAS veuve<br>MASCARAS | Jeanne-<br>Marie | Sans<br>profession |         |                  |       |        |                   | 1      | 68 |
|                                      | MASCARAS                 | Antoine          | Tuilier, son fils  | 1       |                  |       |        |                   |        | 29 |
|                                      | MASCARAS                 | Marie            | Sa fille           |         |                  |       | 1      |                   |        | 32 |
|                                      | MASCARAS                 | Françoise        | Sa fille           |         |                  |       | 1      |                   |        | 27 |
|                                      | BERYA                    | François         | Ouvrier tuilier    | 1       |                  |       |        |                   |        | 19 |

1851-1852 :

Actes de vente, par la commune, de terrains communaux à des particuliers, dont celui concernant un lot situé « près la briqueterie du Bazaillac »<sup>29</sup>.

1852 :

« Matrice des propriétés foncières, 1834-1914 » de la commune de Saint-Lys.

Extrait du registre 1 G 8, pages 145-146 :

| Noms, prénoms, professions et<br>demeures des propriétaires<br>usufruitiers | Année de la mutation |        | Indication       |                  |                              |                                    | Contenance<br>imposable<br>par parcelle | Classe | Revenu<br>par<br>parcelle |
|-----------------------------------------------------------------------------|----------------------|--------|------------------|------------------|------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------------|--------|---------------------------|
|                                                                             | Entrée               | Sortie | De la<br>section | Du n° du<br>plan | Des cantons ou<br>lieux-dits | De la nature<br>de la<br>propriété |                                         |        |                           |
| DASSAN Jean-François, Juge<br>de Paix à Saint-Lys <sup>30</sup>             | –                    | 1852   | A                | 359              | La Tuilerie                  | Tuilerie                           | –                                       | –      | 30.00                     |
| DASSAN Jean-François, Juge                                                  | –                    | 1852   | A                | 359              | La Tuilerie                  | Sol                                | 4.40                                    | 1      | 0.44                      |

<sup>28</sup> Sur le document, ce lieu-dit « La Tuilerie » est inscrit entre « Cap de la Côte » et « La Bourdette ».

<sup>29</sup> ACSL, liasse 1 O 3.

<sup>30</sup> Le père de Léopold DASSAN était, en fait, décédé le 13 avril 1850 à Saint-Lys (ACSL, 1 E 22, acte n° 23 de l'année 1850).

|                                                       |   |      |   |    |          |          |      |   |       |
|-------------------------------------------------------|---|------|---|----|----------|----------|------|---|-------|
| <i>de Paix à Saint-Lys</i>                            |   |      |   |    |          |          |      |   |       |
| <i>DASSAN Jean-François, Juge de Paix à Saint-Lys</i> | – | 1852 | B | 59 | Tuilerie | Tuilerie | –    | – | 20.00 |
| <i>DASSAN Jean-François, Juge de Paix à Saint-Lys</i> | – | 1852 | B | 59 | Tuilerie | Sol      | 4.60 | 1 | 0.46  |

1852 :

Arrêté municipal du Maire Clément MAIGNON, en date du 6 février 1852, « *relatif à la jouissance des terrains communaux* », dans lequel il est question de la fabrication de tuiles par les particuliers :

« *Le Maire de Saint-Lys,*

*Vu la loi du 18 juillet 1837,*

*Vu les délibérations du Conseil municipal en date du 9 mai 1845, du 6 février 1848 et notamment la délibération prise à la date du 4 février 1852,*

*Considérant :*

1)- *Que tous les habitants de Saint-Lys ont droit de jouir des terres communales, mais que la liberté ne doit être laissée à personne de les dégrader, d'en diminuer la valeur et de détruire ainsi les ressources de la commune [...]* ;

3)- *Que les communaux sont très utiles, en ce sens qu'ils fournissent, à peu de distance de la ville, de la terre propre à faire les mortiers, la brique crue et les paillebarts<sup>31</sup> ; mais que l'enlèvement de cette terre est un préjudice causé à la commune ;*

4)- *Que si ce préjudice doit être souffert, d'après la délibération du conseil municipal du 4 février 1852, en faveur des indigents et des habitants peu aisés de la commune, il ne doit pas l'être, sans compensation, en faveur des habitants que leur fortune place dans une meilleure situation,*

**ARRÊTE :**

1)- *Les habitants de la commune jouiront des terres communales dans les conditions ci-après déterminées. [...]*

6)- *Il est défendu aux tuiliers de s'établir sur les terrains communaux et d'y fabriquer, pour la vendre, de la tuile crue. Ils ne pourront faire de la tuile que sur l'ordre d'un habitant de la commune, autorisé à cet effet. S'ils font la tuile sans cette autorisation, ils seront en contravention ; seront aussi en contravention ceux qui leur achèteront cette tuile.*

7)- *Les habitants de la commune qui auront besoin de terre pour faire de la tuile, du mortier ou des paillebarts ne pourront en enlever qu'avec l'autorisation du Maire et aux places déterminées.*

8)- *Ils ne pourront fabriquer la tuile que chez eux ou sur les emplacements désignés à cet effet.*

9)- *Ces emplacements ne serviront qu'à faire fabriquer et sécher la tuile ; il est défendu d'en fouiller le sol et d'en extraire la terre. Celle qui sera nécessaire pour la fabrication devra y être transportée.*

10)- *L'autorisation de prendre de la terre sera accordée :*

<sup>31</sup> « *Paillebart : Nom, dans le Midi Toulousain, du remplissage des murs à colombage, ou corronnage, fait avec un tressage de paille colmaté par de la boue. On obtenait ainsi des murs très solides.* » Définition donnée dans l'ouvrage de BANESSY (Sandrine) et GERMAIN (Jean-Jacques), *La brique : l'or rouge du Midi Toulousain*. Tourisme Médias Éditions, Labège, 2004, 94 pages, 18,15 €, ISBN : 2-915188-04-1, page 88.

- Gratuitement aux habitants de la commune qui ne paient pas plus de quinze francs d'impôt foncier.
- Moyennant paiement aux habitants de la commune qui paient plus de quinze francs d'impôt foncier.

11)- Quant à ces derniers, il pourra, dans certains cas exceptionnels, être dérogé à la règle posée ; mais alors, l'autorisation de prendre de la terre ne pourra être accordée que conformément à une délibération du Conseil municipal.

12)- La terre prise sur les communaux sera payée au prix de sept centimes et demi le tombereau contenant à peu près un demi-mètre cube. Si cette terre n'était pas transportée par les tombereaux, mais avec des brouettes pour la fabrication de la tuile, le prix sera fixé d'après le nombre des tuiles. Trente-sept tuiles représenteront un tombereau de terre.

13)- Ceux qui prendront de la terre déclareront ou feront déclarer chaque jour, au garde champêtre, le nombre des tombereaux qu'ils auront enlevés, ou le nombre de briques fabriquées. S'ils ne le font pas, ils seront en contravention et leur autorisation pourra être retirée.

14)- Le paiement de la terre enlevée sera, dans les quinze jours au plus tard, effectué entre les mains du receveur municipal.

15)- Ce paiement sera exigible sur la note certifiée fournie par le garde champêtre.

16)- Si, pour frauder la commune, un habitant indigent obtenait une autorisation gratuite afin d'en faire profiter un de ses amis payant plus de quinze francs d'impôt foncier, les deux personnes qui auront contribué à la fraude seront considérées comme ayant chacune commis une contravention dont elles seront mutuellement responsables. [...] »<sup>32</sup>

1856 :

« Dénombrement de la population – 1856 – État nominatif des habitants de la ville de Saint-Lys »<sup>33</sup>.

Sur ce document, « la tuilerie du Bazailla » n'est pas du tout mentionnée. Les seuls ouvriers tuiliers qui sont cités dans toute la commune sont ceux qui résident au lieu-dit « La Bourdette » et à « La Tuilerie » qui le jouxte (voir tableau ci-dessous).

On peut déduire de ces données que la « tuilerie du Bazailla » (Gazailla) – qui fonctionnait certainement encore lors du précédent recensement de 1851 (sinon, aucun ouvrier tuilier n'y aurait été mentionné) et dont le bâtiment était toujours référencé comme tuilerie en 1852 (voir ci-dessus) – avait cessé son activité avant le recensement de 1856, contrairement à la tuilerie, fondée plus récemment, de « La Bourdette ».

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms  | Profession | État civil des habitants |               |       |              |                |        | Âge |
|------------------------------------------------|-----------------|----------|------------|--------------------------|---------------|-------|--------------|----------------|--------|-----|
|                                                |                 |          |            | Sexe masculin            |               |       | Sexe féminin |                |        |     |
|                                                |                 |          |            | Garçons                  | Hommes mariés | Veufs | Filles       | Femmes mariées | Veuves |     |
| La Bourdette                                   | BAULIES         | Jean     | Tuilier    | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 32  |
|                                                | BAULIES         | François | Tuilier    | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 40  |

<sup>32</sup> ACSL, 2 D 1, pp. 34-36.

<sup>33</sup> ACSL, 1 F 2.

|                                  |                   |                  |                       |          |          |   |          |   |   |    |
|----------------------------------|-------------------|------------------|-----------------------|----------|----------|---|----------|---|---|----|
|                                  | <i>BAULIES</i>    | <i>Françoise</i> | <i>Leur sœur</i>      | –        | –        | – | <i>1</i> | – | – | 35 |
| <i>La Tuilerie</i> <sup>34</sup> | <i>BOURDONCLE</i> | <i>Martial</i>   | <i>Garçon tuilier</i> | –        | <i>1</i> | – | –        | – | – | 46 |
|                                  | <i>CARCELADE</i>  | <i>Bernard</i>   | <i>Garçon tuilier</i> | <i>1</i> | –        | – | –        | – | – | 23 |
|                                  | <i>TOURNAN</i>    | <i>Dominique</i> | <i>Garçon tuilier</i> | <i>1</i> | –        | – | –        | – | – | 22 |
|                                  | <i>JOFFRES</i>    | <i>Basile</i>    | <i>Garçon tuilier</i> | <i>1</i> | –        | – | –        | – | – | 18 |

1822-1866 :

Carte de l'État-major au XIX<sup>e</sup> siècle : Sur ce document, deux bâtiments sont représentés en bordure du Gaziilla, à l'emplacement de l'actuel lieu-dit « La Tuilerie », mais ne portent aucune dénomination. En revanche, des bâtiments désignés sous le nom « *La tuilerie* » figurent aux abords du lieu-dit « La Bordette »<sup>35</sup>. Cela tendrait à confirmer la cessation d'activité de la tuilerie du Gaziilla et le maintien de celle de la route de Toulouse, aux dates précisées plus haut.

1853 :

« *Projet de reconstruction de la flèche du clocher* » : il s'agit ici de l'ancienne église Saint-Julien, qui s'écroula en 1877.

Lors de la séance du Conseil municipal du 10 avril 1853, le Maire informa les conseillers présents que quelques matériaux avaient été achetés en vue de la réalisation de ce projet, dont : « *250 demi-tuiles de L'Isle-Jourdain à 5 francs le % : 12,50 francs* »<sup>36</sup>.

1860-1861 :

La halle de Saint-Lys avait été reconstruite entre 1844 et 1857. Dans son « *désir d'avoir la halle complètement terminée par l'établissement d'un carrelage* », le Maire Alphonse CAMIN présenta, lors de la séance du Conseil municipal du 13 mai 1860, un projet en ce sens : « *Il résulte des opérations préliminaires auxquelles il a été procédé, que l'aire de la halle a une superficie de 489 m<sup>2</sup>, que le carrellement mixte, fait au moyen de la tuile et du pavage, offre les meilleures conditions de solidité. Ainsi il serait construit un octogone carrelé en briques de L'Isle-Jourdain [ou de Bonrepos], lequel serait encadré d'un pavage établi avec du mortier franc. La superficie du carrelage en briques aurait 300 m<sup>2</sup> ; la superficie du pavage aurait 189 m<sup>2</sup> ; total : 489 m<sup>2</sup>.* » Le

<sup>34</sup> Sur le document, ce lieu-dit « La Tuilerie » est inscrit entre « La Bourdette » et « Le bout de la Côte ». Il s'agit donc de l'usine située près de la route de Toulouse, en direction de Fonsorbes.

<sup>35</sup> Cette carte de l'état-major levée au XIX<sup>e</sup> siècle est consultable sur le site web de l'Institut Géographique National (IGN) : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>, rubrique « Catalogue de données », puis « Histoire et patrimoine ».

<sup>36</sup> ACSL, registre 1 D 6, pages 96-99.

Conseil approuva à l'unanimité.<sup>37</sup>

Le 12 août 1860, le Maire s'exprimait ainsi devant le Conseil municipal : « *Le Président rappelle à l'assemblée que, dans le budget de l'exercice 1861, il a inscrit au chapitre des dépenses extraordinaires une somme de douze-cent francs affectée au pavage et au carrelage de la halle couverte. Conformément à la délibération du 13 mai dernier, il est entré en marché avec le sieur FAURÉ, tuilier à Bonrepos, qui s'est engagé à fournir de la brique foraine fabriquée avec de la terre passée ou matière de carrellement ordinaire, pour la somme de treize francs le cent, prise à la briqueterie. Cette brique devra être fabriquée presque en totalité avec la marne et soutenir la comparaison avec celle de L'Isle-Jourdain. Le Conseil autorise M. le Maire à traiter avec le sieur FAURÉ<sup>38</sup>, tuilier à la côte au Rat à Bonrepos, pour la fourniture dont s'agit aux conditions sus-énoncées* »<sup>39</sup>.

Lors de la séance du 3 février 1861, le Conseil décidait : « *...que le carrelage de la halle sera établi partie en briques, provenant des usines de L'Isle-Jourdain, partie avec du béton confectionné avec du caillou concassé et du mortier hydraulique, le tout établi dans les règles de l'art* », et sollicitait « *de l'administration supérieure l'autorisation de le faire exécuter par voie de régie.*

*À propos de la décision qui vient d'être prise par le Conseil, de choisir pour le carrellement de la halle, la brique provenant des usines de L'Isle-en-Jourdain comme lui paraissant très supérieure. Le Maire tient à faire constater par le Conseil qu'il a été établi, lors de l'approbation du devis des travaux de réparation à la mairie, que la brique nécessaire pour la taille, la tuile à canal et le carrellement à damier rouge et blanc, proviendrait des usines de Bonrepos et de L'Isle-en-Jourdain, et que celle nécessaire pour la construction des murs et des aménagements intérieurs pouvait être prise dans les usines de la localité.*

*Le Conseil reconnaissant l'exactitude de ce qui vient d'être exposé, maintient sa première décision telle qu'elle est exprimé plus haut.* »<sup>40</sup>

1861 :

Réparations entreprises à l'(ancienne) église de Saint-Lys :

Le 30 mai 1861, à l'issue d'une réunion du Conseil de Fabrique, le président de celui-ci, l'abbé BERDOULAT, écrivit une lettre au Maire Alphonse CAMIN pour lui « *demander d'urgence la réparation de la toiture et celle des chapelles* » de l'église. À l'occasion du Conseil municipal du 2 juin suivant, le Maire lut la lettre précitée aux conseillers présents, puis s'exprima en ces termes :

*« Sans préjuger en rien sur les obligations de la fabrique et de la commune à ce sujet, et afin de prouver que l'administration municipale est toujours prête à accepter les moyens de conciliation, le maire engage le conseil à prendre à sa charge la réparation qui lui est demandée.*

*Un membre demande à combien pourra se porter cette réparation ; le maire répond qu'il pense qu'une somme de trente francs sera suffisante.*

*Sur cet exposé, le conseil délibère qu'il sera pourvu aux réparations nécessaires à la toiture de l'église et des chapelles aux frais de la commune et que la somme nécessaire sera prise sur les fonds libres portés au budget.*

<sup>37</sup> ACSL, registre 1 D 6, pages 279-280.

<sup>38</sup> A noter l'homonymie entre le sieur FAURÉ, tuilier à Bonrepos-sur-Aussonnelle en 1860, et le sieur François FAURÉ, tuilier à Saint-Lys sous le Premier Empire. Ne pourrait-il pas s'agir ici de membres de la même famille, le premier cité descendant éventuellement du second ?

<sup>39</sup> ACSL, registre 1 D 6, p. 283.

<sup>40</sup> ACSL, registre 1 D 6, p. 295.

*Pour des considérations particulières, le maire engage le conseil à faire connaître de quelle provenance il désire que soit la tuile à canal à employer à cette réparation, ne voulant pas lui-même prendre l'initiative à ce sujet. Il fait observer seulement que la question de personnes doit ici être complètement écartée et que le conseil doit agir au seul point de vue de la réparation. Il rappelle les motifs qui lui ont fait écarter la tuile à canal des usines de Saint-Lys pour les réparations de la mairie, c'est-à-dire son infériorité. Sous le bénéfice de ces observations, le maire accepte d'avance la décision du conseil.*

*Un membre prend la parole et dit que, vu la petite quantité des matériaux à employer, il ne croit pas qu'il y ait d'inconvénient à prendre la tuile fabriquée dans la localité.*

*Le conseil consulté approuve cette opinion et délibère que la tuile à canal sera prise à Saint-Lys »<sup>41</sup>.*

Cette question de la fourniture de tuiles pour les réparations de l'église Saint-Julien donna lieu à un incident avec Léopold DASSAN, ancien maire de Saint-Lys de 1846 à 1848, comme en témoigne le compte-rendu du conseil municipal du 25 août 1861 :

*« Le Maire donne lecture de la délibération du 2 juin dernier par laquelle le Conseil décida que des réparations seraient faites aux frais de la commune à la toiture de l'église et des chapelles et que la brique à canal nécessaire serait prise à un briquetier de Saint-Lys.*

*Afin de se conformer au désir du Conseil, le Maire avait déjà donné ordre au couvreur de mettre la main à l'œuvre dès le lendemain quand il reçut ce même jour la lettre suivante :*

*"Saint-Lys, le 2 juin 1861.*

*À Monsieur le Maire et Messieurs les membres du Conseil Municipal de Saint-Lys.*

*Messieurs,*

*J'ai appris aujourd'hui que vous aviez eu la bonté de vous occuper de mes usines et d'adresser quelque commande à mes briquetiers. J'ai compris que c'était par bonté pour le briquetier que vous vouliez bien accepter sa marchandise car parmi vous un appréciateur bien capable avait affirmé que mes usines ne produisaient que des qualités très inférieures. Je viens vous remercier, Messieurs, de ce que vous avez bien voulu faire. Mais je crois devoir vous demander une nouvelle faveur, c'est celle de suivre l'excellent conseil qui vous a été donné et de ne vous gêner en rien. Mes briquetiers vendent de la brique autant qu'il leur est possible d'en fabriquer à ceux qui les honorent de leur confiance mais je serais bien vivement contrarié que dans l'idée de m'être agréable quelqu'un d'entre vous sacrifîât, même pour trente francs, les intérêts de la commune. Remarquez que, comme contribuable, j'y perdrais moi-même.*

*Veillez agréer, etc. Léopold DASSAN, signé."*

*Le Maire ne donnera pas à cette lettre toute l'importance que son auteur voudrait bien lui donner. Il ne relèvera pas non plus ce qu'elle renferme d'inconvenant, soit à l'égard du Conseil municipal, soit à son adresse. Après une pareille lettre, la conduite du Maire était toute tracée. Il a pris au sérieux le conseil qui était donné et il a envoyé à Bonrepos chercher la tuile à canal nécessaire pour la réparation. Il espère que sa conduite dans cette circonstance sera approuvée par le Conseil.*

*Le Conseil reconnaît que le Maire a parfaitement agi dans cette circonstance, il approuve sa conduite et décide que désormais il demeure libre de prendre où il l'entendra les matériaux nécessaires à la réparation des édifices publics »<sup>42</sup>.*

Sur les causes de la mésentente entre ces deux notables, outre la possible mauvaise qualité des tuiles produites par les tuileries de M. Léopold

<sup>41</sup> ACSL, registre 1 D 6, pages 314-316.

<sup>42</sup> ACSL, registre 1 D 6, délibération du 25 août 1861.

DASSAN évoquée ici, on peut avancer l'hypothèse d'une vraisemblable rivalité politique entre ce dernier, qui fut Maire de Saint-Lys à la fin du règne de Louis-Philippe (et probablement favorable à la monarchie, d'où cette fonction qu'il occupa), et M. Alphonse CAMIN, nommé par le pouvoir impérial (et non pas élu) maire de Saint-Lys de 1855 à 1870, qui perdit son poste à la chute de Napoléon III, et qui fut qualifié de « bonapartiste » par Joseph BOUAS (lui-même maire de Saint-Lys de 1919 à 1929) dans un article du 20 mars 1930<sup>43</sup>.

Tant dans la délibération du Conseil municipal que dans la lettre de M. DASSAN (toutes deux datées du 2 juin 1861), il est écrit « *les usines* » de Saint-Lys lorsqu'il s'agit d'évoquer la question de l'achat ou de la production de tuiles dans notre commune. Nous pensons que ce pluriel est de pure forme, qu'il constitue une figure de style qui ne viserait à désigner que l'établissement de « La Bourdette » et qu'il ne signifie pas que la tuilerie du Gaziilla avait recommencé à fonctionner à cette époque-là. En effet, les recensements de la population de 1861 et 1866 (voir ci-dessous) ne mentionnent comme lieu-dit « Tuilerie » que celui situé près de la route de Toulouse. L'autre lieu-dit « Tuilerie » situé en bordure du Gaziilla, qui était mentionné sur de précédents recensements et qui est connu sous ce nom actuellement, n'apparaît plus sur les documents de 1861 et 1866 et aucun autre tuilier – hormis ceux exerçant cette profession à proximité de « La Bourdette » – n'est mentionné sur la commune.

1861 :

« *Dénombrement de la population – 1861 – Etat nominatif des habitants de la commune de Saint-Lys* », daté du 31 mai 1861<sup>44</sup> :

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms  | Profession | Etat civil des habitants |               |       |              |                |        | Age |
|------------------------------------------------|-----------------|----------|------------|--------------------------|---------------|-------|--------------|----------------|--------|-----|
|                                                |                 |          |            | Sexe masculin            |               |       | Sexe féminin |                |        |     |
|                                                |                 |          |            | Garçons                  | Hommes mariés | Veufs | Filles       | Femmes mariées | Veuves |     |
| Tuilerie <sup>45</sup>                         | BAULIES         | Jean     | Tuilier    | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 37  |
|                                                | BAULIES         | François | Son frère  | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 40  |
|                                                | JEAN            | Pierre   | Domestique | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 22  |
|                                                | DAUBRIAC        | Raymond  | Id.        | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 16  |

<sup>43</sup> Voir le journal « Le Midi socialiste », 23<sup>e</sup> année – N° 11.256, paru le jeudi 20 mars 1930, page 4. Ce document est consultable en ligne sur le site web de la Bibliothèque de Toulouse : [http://images.midi.bibliotheque.toulouse.fr/1930/B315556101\\_MIDSOC\\_1930\\_03\\_20.pdf](http://images.midi.bibliotheque.toulouse.fr/1930/B315556101_MIDSOC_1930_03_20.pdf)

<sup>44</sup> ACSL, 1 F 2.

<sup>45</sup> Sur le document, ce lieu-dit « Tuilerie » est inscrit entre « Moulin de la Jalousie » et « Bout de la Côte ». Il s'agit donc de l'usine située près de la route de Toulouse, en direction de Fonsorbes.

1866 :

« Etat nominatif des habitants », 1866<sup>46</sup>.

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms | Profession | Etat civil des habitants |               |       |              |                |        | Age |
|------------------------------------------------|-----------------|---------|------------|--------------------------|---------------|-------|--------------|----------------|--------|-----|
|                                                |                 |         |            | Sexe masculin            |               |       | Sexe féminin |                |        |     |
|                                                |                 |         |            | Garçons                  | Hommes mariés | Veufs | Filles       | Femmes mariées | Veuves |     |
| La Tuilerie <sup>47</sup>                      | DAUBRIAC        | Jean    | Tuilier    | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 28  |
|                                                | DAUBRIAC        | Paul    | Tuilier    | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 20  |
|                                                | DAUBRIAC        | Raymond | Tuilier    | 1                        | –             | –     | –            | –              | –      | 21  |

1872 :

« Etat nominatif des habitants », 1872<sup>48</sup> :

Sur ce document, plus aucun lieu-dit « Tuilerie » n'apparaît dans la commune. Un tuilier, le sieur LAPORTE, est néanmoins indiqué comme exerçant cette profession au lieu-dit « Le Pont », près du « Bout de la Côte ». S'agit-il du même lieu-dit qui, en l'espace de six ans, aurait perdu sa dénomination de « Tuilerie » pour prendre celle de « Le Pont » ? Nous ne le pensons pas. Nous supposons plutôt que la tuilerie située près du « Bout de la Côte » avait, en 1872, déjà cessé son activité : dans le cas contraire, ce lieu-dit aurait sans doute conservé sa dénomination. Le lieu-dit « Le Pont », situé lui aussi à proximité du « Bout de la Côte », semble désigner plus vraisemblablement un secteur en contrebas, proche du pont établi au-dessus de l'Ayguebelle permettant à la route de Toulouse à Tarbes (l'actuelle RD 632) de franchir ce ruisseau au nord-est du village.

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms | Profession | Etat civil des habitants |               |       |              |                |        | Age | Lieu de naissance |
|------------------------------------------------|-----------------|---------|------------|--------------------------|---------------|-------|--------------|----------------|--------|-----|-------------------|
|                                                |                 |         |            | Sexe masculin            |               |       | Sexe féminin |                |        |     |                   |
|                                                |                 |         |            | Garçons                  | Hommes mariés | Veufs | Filles       | Femmes mariées | Veuves |     |                   |
| Le Pont                                        | LAPORTE         | Jean    | Tuilier    | –                        | 1             | –     | –            | –              | –      | 64  | Estantens         |

<sup>46</sup> ACSL, 1 F 2.

<sup>47</sup> Sur le document, ce lieu-dit « La Tuilerie » est inscrit entre « Justes » et « Bout de la Côte ». Il s'agit donc de l'usine située près de la route de Toulouse, en direction de Fonsorbes.

<sup>48</sup> ACSL, 1 F 2.

|  |         |            |           |   |   |   |   |   |   |    |           |
|--|---------|------------|-----------|---|---|---|---|---|---|----|-----------|
|  | COMBES  | Pétronille | Sa femme  | – | – | – | – | 1 | – | 64 | Pibrac    |
|  | LAPORTE | Bernard    | Leur fils | 1 | – | – | – | – | – | 34 | Saint-Lys |
|  | LAPORTE | Arsène     | Leur fils | 1 | – | – | – | – | – | 21 | Saint-Lys |

1873-1876 :

Ainsi qu'en témoigne la « *Matrice des propriétés foncières, 1834-1914* »<sup>49</sup> de la commune de Saint-Lys, les deux tuileries de la commune appartenant à M. DASSAN furent démolies respectivement en 1868 (celle près du ruisseau Gzailla) et en 1873 (celle du lieu-dit « La Bourdette »). La mauvaise qualité présumée de leur production fut-elle à l'origine de leur disparition, faute de débouchés commerciaux ?

Extrait du registre 1 G 8, page 147 :

| Noms, prénoms, professions et demeures des propriétaires usufruitiers | Année de la mutation |        | Indication    |               |                           |                              | Contenance imposable par parcelle | Classe | Revenu par parcelle | Renvoi des mutations |                |
|-----------------------------------------------------------------------|----------------------|--------|---------------|---------------|---------------------------|------------------------------|-----------------------------------|--------|---------------------|----------------------|----------------|
|                                                                       | Entrée               | Sortie | De la section | Du n° du plan | Des cantons ou lieux-dits | De la nature de la propriété |                                   |        |                     | Tiré du folio        | Porté au folio |
| DASSAN Germain<br>Guillaume Léopold, à Saint-Lys                      | 1852                 | 1873   | A             | 359           | La Tuilerie               | Tuilerie                     | –                                 | –      | 30.00               | 145                  | Démolition     |
| DASSAN Germain<br>Guillaume Léopold, à Saint-Lys                      | 1852                 | 1873   | A             | 359           | La Tuilerie               | Sol                          | 04.40                             | 1      | 0.44                | 145                  | 791            |
| DASSAN Germain<br>Guillaume Léopold, à Saint-Lys                      | 1852                 | 1868   | B             | 59            | Tuilerie                  | Tuilerie                     | –                                 | –      | 20.00               | 145                  | Démolition     |
| DASSAN Germain<br>Guillaume Léopold, à Saint-Lys                      | 1852                 | 1876   | B             | 59            | Tuilerie                  | Sol                          | 4.60                              | 1      | 0.46                | 145                  | 805            |

<sup>49</sup> ACSL, registre 1 G 8, page 147.

1873-1878 :

« Matrice des propriétés foncières, 1834-1914 » de la commune de Saint-Lys.

Extrait du registre 1 G 9, page 791 :

| Noms, prénoms, professions et demeures des propriétaires usufruitiers | Année de la mutation |        | Indication    |               |                                                |                              | Contenance imposable par parcelle | Classe | Revenu par parcelle | Renvoi des mutations |                |
|-----------------------------------------------------------------------|----------------------|--------|---------------|---------------|------------------------------------------------|------------------------------|-----------------------------------|--------|---------------------|----------------------|----------------|
|                                                                       | Entrée               | Sortie | De la section | Du n° du plan | Des cantons ou lieux-dits                      | De la nature de la propriété |                                   |        |                     | Tiré du folio        | Porté au folio |
| DASSAN Marguerite<br>Elisabeth veuve VIEU, à<br>Toulouse              | 1873                 | 1878   | A             | 359           | La Tuilerie<br>(près de<br>« La<br>Bordette ») | Sol                          | 4.40                              | 1      | 0.44                | 149                  | 807            |

1874 :

Une délibération du Conseil municipal de Saint-Lys du 14 mai 1874 indique la présence, sur la commune d'Empeaux, de « la briqueterie DOUJAT », dans le cadre d'un projet de déclassement de chemin présenté par la commune de Saint-Thomas<sup>50</sup>.

1876 :

« Etat nominatif des habitants », 1876<sup>51</sup> :

Aucun lieu-dit « Tuilerie » n'y apparaît. Le sieur LAPORTE était le seul saint-lysien mentionné comme exerçant la profession de tuilier.

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms | Profession | Etat civil des habitants |               |       |              |                |        | Âge | Lieu de naissance |
|------------------------------------------------|-----------------|---------|------------|--------------------------|---------------|-------|--------------|----------------|--------|-----|-------------------|
|                                                |                 |         |            | Sexe masculin            |               |       | Sexe féminin |                |        |     |                   |
|                                                |                 |         |            | Garçons                  | Hommes mariés | Veufs | Filles       | Femmes mariées | Veuves |     |                   |

<sup>50</sup> ACSL, registre 1 D 7 (non paginé).

<sup>51</sup> ACSL, 1 F 2.

|         |         |            |          |   |   |   |   |   |   |    |           |
|---------|---------|------------|----------|---|---|---|---|---|---|----|-----------|
| Le Pont | LAPORTE | Jean       | Tuilier  | – | 1 | – | – | – | – | 66 | Estantens |
|         | COMBES  | Pétronille | Sa femme | – | – | – | – | 1 | – | 66 | Pibrac    |

1877 :

L'ancienne église de Saint-Lys s'étant effondrée le 23 janvier 1877, les membres du Conseil municipal désignèrent l'architecte Bernard DÉNAX pour la construction d'un nouveau lieu de culte. Dans le devis qu'il présenta le 1<sup>er</sup> août suivant, M. DÉNAX précisa : « Article 13<sup>e</sup> : La couverture sera faite en tuile provenant de L'Isle-en-Jourdain ; il en sera placé 25 par mètre-carré »<sup>52</sup>.

1878 :

Une délibération du Conseil municipal du 10 février 1878 fut consacrée au projet de reconstruction de l'église :

« Plusieurs membres du Conseil prennent successivement la parole et expriment la crainte de voir la commune s'engager dans une dépense supérieure à celle proposée ; néanmoins les affirmations de M. DÉNAX les rassurent ; ils espèrent que la réédification de l'église n'entraînera pas, comme il arrive souvent, un surcroît de dépenses toujours ruineux pour les communes. En ce qui concerne les observations relatives aux prix portés dans le devis, les mêmes membres sont d'avis de maintenir les chiffres actuels, par la raison que les matières premières pour la construction, telles que brique, chaux et sable, sont d'un prix plus élevé à Saint-Lys qu'à Toulouse, vu l'éloignement des usines et la pénurie de sable dans les communes des cantons. Si les prix étaient réduits, les travaux ne seraient peut-être pas adjugés, ainsi que cela est arrivé dans plusieurs communes voisines, notamment à Sainte-Foy-de-Peyrolières et à Saiguède. Par les diverses considérations qui précèdent, ces membres sont d'avis de n'apporter aucun changement au devis »<sup>53</sup>.

Cette délibération tend à confirmer la disparition des deux tuileries de Saint-Lys, puisqu'il y est question de « l'éloignement des usines » fournissant les matériaux de construction tels que les briques.

1880 :

Lors de la séance du 23 mai 1880, l'architecte DÉNAX fut interrogé par les membres du Conseil municipal sur le coût des travaux de reconstruction de l'église Saint-Julien. Voici quelle fut sa réponse en ce qui concernait les briques : « [...] il s'[était] contenté de s'assurer de la bonne qualité du sable dont on s'[était] servi, et qu'en conséquence il [appartenait] au Conseil d'apprécier les réductions de prix qui [pourraient] être faites de ce chef dans le règlement de compte.[...] Toutefois M. l'architecte [fit] observer que les entrepreneurs, reconnaissant que les briques de taille de Blagnac étaient meilleures que celles qu'ils trouvaient plus près, [s'étaient] décidés à en faire usage, malgré le surcroît de dépenses qui [pouvait] en résulter »<sup>54</sup>.

<sup>52</sup> ACSL, liasse 2 M 3.

<sup>53</sup> ACSL, registre 1 D 7.

<sup>54</sup> ACSL, registre 1 D 8.

1881 :

« *Dénombrement de 1881 – Liste nominative des habitants de la commune de Saint-Lys* », établie le 15 mars 1882<sup>55</sup>.

A cette date-là, le sieur LAPORTE habitait toujours avec son épouse au lieu-dit « Le Pont », mais il est indiqué qu’il exerçait la profession de cultivateur (et non plus celle de tuilier, comme cela était le cas dans le document du recensement de 1876).

La dénomination du lieu-dit « La Tuilerie », à proximité de « Pillore » et du château de Boiris, réapparaît dans le document de 1881, mais le chef de famille qui y résidait est mentionné comme « cultivateur ».

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms    | Age     | Profession      | Position dans le ménage |
|------------------------------------------------|-----------------|------------|---------|-----------------|-------------------------|
| Le Pont                                        | LAPORTE         | Jean       | 73      | Cultivateur     | Chef de ménage          |
|                                                | COMBES          | Pétronille | 73      | Ménagère        | Son épouse              |
| La Tuilerie                                    | DUPECH          | Barthélémy | 33      | Cultivateur     | Chef de ménage          |
|                                                | GILABERT        | Louise     | 31      | Couturière      | Son épouse              |
|                                                | DUPECH          | Jean       | 20 mois | Sans profession | Leur fils               |
|                                                | AUGUERE         | Adèle      | 11      | Sans profession | Fille à Louise          |

1886 :

« *Dénombrement de 1886 – Liste nominative des habitants de la commune de Saint-Lys* »<sup>56</sup>.

On retrouve les mêmes familles LAPORTE et DUPECH résidant aux mêmes lieux-dits qu’en 1881 ; les chefs de famille sont tous deux désignés comme « cultivateurs ». Une différence toutefois : le lieu-dit qui était dénommé « La Tuilerie » en 1881 est mentionné sous le nom de « Bazailla » en 1886.

<sup>55</sup> ACSL, 1 F 2.

<sup>56</sup> ACSL, 1 F 3.

1896 :

« Dénombrement de 1886 – Liste nominative des habitants de la commune de Saint-Lys », en date du 12 avril 1896<sup>57</sup>.

Le lieu-dit « Bazailla » n'apparaît pas sur ce document, que ce soit sous cette dénomination ou sous celle de « La Tuilerie » ; la famille DUPECH n'est plus mentionnée. En revanche, le sieur Bernard LAPORTE, fils du sieur Jean LAPORTE décédé, est venu habiter avec sa mère au lieu-dit « Pont » et est mentionné comme exerçant la profession de « briquetier ».

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms    | Age | Nationalité | Profession      | Situation dans le ménage | Observations  |
|------------------------------------------------|-----------------|------------|-----|-------------|-----------------|--------------------------|---------------|
| Pont                                           | LAPORTE         | Bernard    | 54  | Français    | Briquetier      | Chef de ménage           | –             |
|                                                | LAPORTE         | Pétronille | 86  | Française   | Sans profession | Sa mère                  | Veuve LAPORTE |

1901 :

« Dénombrement de 1901 – Liste nominative des habitants de la commune de Saint-Lys », en date du 1<sup>er</sup> mai 1901.

Le lieu-dit « Le Pont » n'apparaît pas ; la famille LAPORTE n'est plus mentionnée. Le lieu-dit « Tuilerie », par contre, figure de nouveau sur le document.

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille        | Prénoms    | Age | Nationalité | Situation par rapport au chef de ménage | Profession      | Pour les employés et ouvriers, indiquer le nom du patron ou de l'entreprise qui les emploie |
|------------------------------------------------|------------------------|------------|-----|-------------|-----------------------------------------|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| Tuilerie                                       | ROCACHER               | Louis      | 36  | Française   | Chef de ménage                          | Maître-valet    | VIEU                                                                                        |
|                                                | DOUSSAT                | Marie      | 33  | Française   | Sa femme                                | Sans profession | <i>Id.</i>                                                                                  |
|                                                | ROCACHER <sup>58</sup> | Jean Marie | 10  | Française   | Son fils                                | Sans profession | <i>Id.</i>                                                                                  |

1906 :

<sup>57</sup> ACSL, 1 F 3.

<sup>58</sup> En 1920, un monument commémoratif a été érigé au cimetière du Village (concession B.001) en l'honneur de Jean ROCACHÉ (et non pas ROCACHER), clairon au 14<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs Alpains, mort pour la France à Mogador (Maroc) le 7 janvier 1913 à l'âge de 22 ans (Pour plus d'informations, voir le site web du Pôle culturel de la ville de Saint-Lys <http://polecultureldesaintlys.jimdo.com/>, onglet « Patrimoine », puis « Patrimoine non classé », rubrique « Monuments aux morts de Saint-Lys »).

« Dénombrement de 1906 – Liste nominative des habitants de la commune de Saint-Lys », en date du 31 mars 1906.

| Désignation des quartiers, villages ou hameaux | Noms de famille | Prénoms         | Age | Lieu de naissance | Nationalité | Situation par rapport au chef de ménage | Profession      | Pour les employés et ouvriers, indiquer le nom du patron ou de l'entreprise qui les emploie |
|------------------------------------------------|-----------------|-----------------|-----|-------------------|-------------|-----------------------------------------|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| Tuilerie                                       | FERRE           | Pierre          | 42  | Villeneuve        | Français    | Chef de ménage                          | Jardinier       | VIEU                                                                                        |
|                                                | VEDRENNE        | Françoise       | 37  | Toulouse          | Français    | Femme                                   | Sans profession | –                                                                                           |
|                                                | FERRE           | Cécile          | 16  | Toulouse          | Français    | Fille                                   | Sans profession | –                                                                                           |
|                                                | FERRE           | Marie Jeanne    | 14  | Toulouse          | Français    | Fille                                   | Sans profession | –                                                                                           |
|                                                | FERRE           | Pierre François | 12  | Saint-Lys         | Français    | Fils                                    | Sans profession | –                                                                                           |

Quelques données sur les propriétaires successifs du lieu-dit « La Tuilerie », en bordure du ruisseau Gazailla », entre 1876 et 1950 :

1876-1898 :

« Matrice des propriétés foncières, 1834-1914 » de la commune de Saint-Lys.

Extrait du registre 1 G 9, page 805 :

| Noms, prénoms, professions et demeures des propriétaires usufruitiers | Année de la mutation |        | Indication    |               |                           |                              | Contenance imposable par parcelle | Classe | Revenu par parcelle | Renvoi des mutations |                |
|-----------------------------------------------------------------------|----------------------|--------|---------------|---------------|---------------------------|------------------------------|-----------------------------------|--------|---------------------|----------------------|----------------|
|                                                                       | Entrée               | Sortie | De la section | Du n° du plan | Des cantons ou lieux-dits | De la nature de la propriété |                                   |        |                     | Tiré du folio        | Porté au folio |
| DASSAN Aglaé veuve, née CAPMARTIN, à Saint-Lys                        | 1876                 | 1882   | B             | 58            | Tuilerie                  | Maison (2 ouv.)              | –                                 | 6      | 10.00               | 149                  | 149 h          |
| DASSAN Aglaé veuve, née CAPMARTIN, à Saint-Lys                        | 1876                 | 1898   | B             | 59            | Tuilerie                  | Sol                          | 04.60                             | 1      | 00.46               | 149                  | 807            |

« Matrice des propriétés foncières, 1834-1914 » de la commune de Saint-Lys.

Extrait du registre 1 G 9, pages 807-809 :

| Noms, prénoms, professions et demeures des propriétaires usufruitiers                                  | Année de la mutation |        | Indication    |               |                           |                              | Contenance imposable par parcelle | Classe | Revenu par parcelle | Renvoi des mutations |                |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|--------|---------------|---------------|---------------------------|------------------------------|-----------------------------------|--------|---------------------|----------------------|----------------|
|                                                                                                        | Entrée               | Sortie | De la section | Du n° du plan | Des cantons ou lieux-dits | De la nature de la propriété |                                   |        |                     | Tiré du folio        | Porté au folio |
| VIEU Aimé, propriétaire à Toulouse.<br><i>Puis</i> : Veuve VIEU Aimé née SALVAIGNAC, à Saint-Lys, 1910 | 1898                 | –      | B             | 58            | Tuilerie                  | Sol patus                    | 40.10                             | 1      | 4.01                | 805                  | –              |
| VIEU Aimé, propriétaire à Toulouse.<br><i>Puis</i> : Veuve VIEU Aimé née SALVAIGNAC, à Saint-Lys, 1910 | 1898                 | –      | B             | 59            | Tuilerie                  | Sol                          | 4.60                              | 1      | 00.46               | 805                  | –              |

1882-1911 :

« Matrice cadastrale des propriétés bâties de la commune de Saint-Lys », 1882-1911.

Extrait du registre 1 G 10, case n° 149 :

| DASSAN Aglaé, veuve héritière CAPMARTIN, à Saint-Lys |                   |             |                              |        |               |       |                                                                                            |         |                      |        |                                |
|------------------------------------------------------|-------------------|-------------|------------------------------|--------|---------------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------|---------|----------------------|--------|--------------------------------|
| Indication                                           |                   |             |                              | Classe | Revenu        |       | Cases de la matrice d'où sont tirées et où sont portées les propriétés acquises ou vendues |         | Année de la mutation |        | Nombre d'ouvertures imposables |
| De la section                                        | Du numéro du plan | Du lieu-dit | De la nature de la propriété |        | Par propriété | Total | Tiré de                                                                                    | Porté à | Entrée               | Sortie |                                |
| B                                                    | 58                | Tuilerie    | Maison                       | 6      | <del>10</del> | –     | 805 N.B.                                                                                   | 389     | 1882                 | 1898   | 1 à 5                          |

|  |  |  |  |  |    |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|----|--|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  | 15 |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|----|--|--|--|--|--|--|

1882-1911 :

« Matrice cadastrale des propriétés bâties de la commune de Saint-Lys », 1882-1911.

Extrait du registre 1 G 10, case n° 389 :

| VIEU Aimé, propriétaire à Toulouse.<br>Puis => VIEU Aimé, veuve née SALVIGNAC, à Saint-Lys, 1910. |                   |             |                              |               |       |                                                                                            |         |                      |        |                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|-------------|------------------------------|---------------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------|---------|----------------------|--------|--------------------------------|
| Indication                                                                                        |                   |             |                              | Revenu        |       | Cases de la matrice d'où sont tirées et où sont portées les propriétés acquises ou vendues |         | Année de la mutation |        | Nombre d'ouvertures imposables |
| De la section                                                                                     | Du numéro du plan | Du lieu-dit | De la nature de la propriété | Par propriété | Total | Tiré de                                                                                    | Porté à | Entrée               | Sortie |                                |
| B                                                                                                 | 58                | Tuilerie    | Maison                       | 15            | 795   | 149                                                                                        | 389     | 1898                 | 1903   | 1 à 5                          |
| B                                                                                                 | 58                | Tuilerie    | Maison                       | –             | –     | 389 A.C.                                                                                   | –       | 1903                 | –      | 5                              |

1910-1950 :

« Cadastre – Matrice des propriétés bâties (copie) », 1910-1950.

Extrait du registre 1 G 11, case n° 348 :

| VIEU Aimé veuve née SALVIGNAC, à Saint-Lys<br>(Case de l'ancienne matrice : 389) |                    |         |         |                |          |                        |                                           |                                                            |                                                            |                       |
|----------------------------------------------------------------------------------|--------------------|---------|---------|----------------|----------|------------------------|-------------------------------------------|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|-----------------------|
| Mutations                                                                        |                    |         | Section | Numéro de plan | Lieu-dit | Nature de la propriété | Revenu net imposable                      |                                                            |                                                            | Ouvertures imposables |
| Année de l'entrée                                                                | Année de la sortie | Porté à |         |                |          |                        | A l'époque de la confection de la matrice | Pour la période commençant le 1 <sup>er</sup> janvier 1926 | Pour la période commençant le 1 <sup>er</sup> janvier 1943 |                       |
| –                                                                                | 1919               | 379     | B       | 58             | Tuilerie | Maison                 | 30 francs                                 | –                                                          | –                                                          | 1 à 5                 |

1910-1950 :

« Cadastre – Matrice des propriétés bâties (copie) », 1910-1950.

Extrait du registre 1 G 11, case n° 379 :

| M. FOURTINES Jean Marie gendre ARAGON, propriétaire à la Tuilerie.<br>Puis => Pour 1932 : M. BAQUE Léon époux FOURTINES, à Ox, Muret.<br>Puis => Pour 1949 : M. FERRET Georges, 29, rue Félix Aldy, à Narbonne (Aude).<br>Puis => Pour 1950 : M. ALFARIC Achille, à Cugnaux. |                    |         |         |                |          |                        |                                           |                                                            |                                                            |                       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|---------|---------|----------------|----------|------------------------|-------------------------------------------|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|-----------------------|
| Mutations                                                                                                                                                                                                                                                                    |                    |         | Section | Numéro de plan | Lieu-dit | Nature de la propriété | Revenu net imposable                      |                                                            |                                                            | Ouvertures imposables |
| Année de l'entrée                                                                                                                                                                                                                                                            | Année de la sortie | Tiré de |         |                |          |                        | A l'époque de la confection de la matrice | Pour la période commençant le 1 <sup>er</sup> janvier 1926 | Pour la période commençant le 1 <sup>er</sup> janvier 1943 |                       |
| 1919                                                                                                                                                                                                                                                                         | –                  | 348     | B       | 58             | Tuilerie | Maison                 | 30 francs                                 | 40 francs                                                  | 300 francs                                                 | 1 à 5                 |

1913-1950 :

Matrice des propriétés non bâties, 1913-1950 :

Registre 1 G 13, case n° 651 :

| VIEU Aimé veuve née SALVIGNAC, Saint-Lys.<br>Puis => Pour 1919 : VERDIER Xavier époux LARROQUE, docteur en médecine, nu-propriétaire par LARROQUE Jean époux CASTAYRE usufruitier à Saint-Lys. |         |        |         |                           |                |          |            |     |          |                                   |        |                  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|--------|---------|---------------------------|----------------|----------|------------|-----|----------|-----------------------------------|--------|------------------|
| Mutations                                                                                                                                                                                      |         |        |         | Désignation des parcelles |                |          |            |     |          | Evaluation primitive              |        |                  |
| Entrée                                                                                                                                                                                         |         | Sortie |         | Section                   | Numéro du plan | Lieu-dit | Contenance |     |          | Nature de culture ou de propriété | Classe | Revenu imposable |
| Année                                                                                                                                                                                          | Tiré de | Année  | Porté à |                           |                |          | Hectare    | Are | Centiare |                                   |        |                  |
| –                                                                                                                                                                                              | –       | 1919   | 357     | B                         | 57 p           | Tuilerie | –          | 56  | 00       | Parc                              | U      | 67,20 fr.        |
| –                                                                                                                                                                                              | –       | 1919   | 357     | B                         | 58             | Tuilerie | –          | 40  | 10       | Sol, patus                        | =      | =                |

|   |   |      |     |   |    |          |   |    |    |               |   |   |
|---|---|------|-----|---|----|----------|---|----|----|---------------|---|---|
| - | - | 1919 | 357 | B | 59 | Tuilerie | - | 58 | 40 | Sol,<br>patus | = | = |
|---|---|------|-----|---|----|----------|---|----|----|---------------|---|---|

Registre 1 G 12, case n° 357 :

| FOURTINES Jean Marie gendre ARAGON, bordier, La Tuilerie au Bazailla.<br><i>Puis =&gt; Pour 1932 : M. BAQUE Léon époux FOURTINES.<br/> Puis =&gt; Pour 1949 : M. FERRET Georges, 29, rue Félix Aldy, à Narbonne (Aude).<br/> Puis =&gt; Pour 1950 : M. ALFARIC Achille, à Cugnaux.</i> |         |        |         |                           |                |          |            |     |          |                                   |        |                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|--------|---------|---------------------------|----------------|----------|------------|-----|----------|-----------------------------------|--------|------------------|
| Mutations                                                                                                                                                                                                                                                                              |         |        |         | Désignation des parcelles |                |          |            |     |          | Evaluation primitive              |        |                  |
| Entrée                                                                                                                                                                                                                                                                                 |         | Sortie |         | Section                   | Numéro du plan | Lieu-dit | Contenance |     |          | Nature de culture ou de propriété | Classe | Revenu imposable |
| Année                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Tiré de | Année  | Porté à |                           |                |          | Hectare    | Are | Centiare |                                   |        |                  |
| 1919                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 651     | -      | -       | B                         | 57 p           | Tuilerie | -          | 56  | 00       | Parc                              | U      | 67,20 fr.        |
| 1919                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 651     | -      | -       | B                         | 58             | Tuilerie | -          | 40  | 10       | Sol et patus                      | U      | =                |
| 1919                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 651     | -      | -       | B                         | 59             | Tuilerie | -          | 4   | 60       | Sol, patus                        | =      | =                |

1998 :

Afin d'ancrer le nom de ce lieu-dit dans le répertoire des voies publiques de la commune, le Conseil municipal décida d'attribuer au « Lotissement de la Tuilerie », nouvellement construit à l'ouest du lieu-dit en question (au-dessus de la zone d'excavation de l'argile, au sommet du front de taille), le nom de : « Allée du Clos de la Tuilerie » => Délibération du Conseil municipal n° 98X084 du 9 juillet 1998.

2015 :

En préalable à la construction d'un lotissement sur le site même de ce lieu-dit (1<sup>ère</sup> tranche du « Lotissement La Tuilerie »), un diagnostic archéologique a été réalisé en mars 2015 par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), sous la direction de Monsieur Éric TRANIER. Un foyer à galets chauffés du Néolithique y a notamment été découvert.

2017 :

Dans le même esprit qu'en 1998, le Conseil municipal décida d'attribuer, à trois nouvelles voies du lotissement implanté sur le lieu-dit, des noms en rapport avec le passé de ce secteur géographique : « Allée de Punras » (nom du gué voisin sur le Gazailla, ainsi dénommé au XII<sup>e</sup> siècle) ; « Rue de la Briqueterie » (l'ancienne tuilerie fabriquait également des briques) ; « Place de la Teula » (terme occitan signifiant "tuile") => Délibération du Conseil municipal n° 17X12 du 27 février 2017.